



Samuel Mejia, le numéro 9, la bonne pioche dominicaine de Cholet Basket.

► **Basket. Samuel Mejia** **le scoreur de Saint-Domingue**

Totalement inconnu en arrivant à Cholet Basket en août 2009, Samuel Mejia, le joueur de Saint-Domingue né à New York (Etats-Unis), commence à se faire remarquer dans l'Hexagone. À tel point qu'il a été élu meilleur joueur de Pro A en janvier...

Après un passage en Italie et en Grèce, Sammy fait connaissance avec la France, avec Cholet plus exactement. « On m'a proposé de venir jouer à Cholet. J'ai accepté, car le club avait une structure familiale, car ce n'était pas une grande ville. C'était bon pour ma femme et pour moi. Ici, c'est tranquille. On peut se déplacer

facilement. C'est confortable et les gens sont sympathiques ». Le joueur de la République Dominicaine semble avoir fait le bon choix. Après des débuts hésitants, le voilà chouchou de La Meilleraie. Meilleur marqueur à chaque match (sauf samedi dernier contre Roanne, N.D.L.R.), sa cote grandit un peu plus de rencontre en rencontre. À Cholet, l'environnement lui plaît. « On sent des gens passionnés qui aiment le basket et qui supportent l'équipe dans la défaite comme dans la victoire. Oui, Cholet me convient bien », conclut Sammy d'un grand sourire.



Cholet, salle de La Meilleraie, 10 octobre 2009. Erman Kunter réagit à une décision arbitrale, lors du match contre Hyères-Toulon.

Erman Kunter du Bosphore au bord de Moine

redac.cholet@courrier-ouest.com

Erman Kunter, l'entraîneur turc de Cholet Basket a posé ses valises pour la première fois en 2003 à Cholet.

Il est revenu en 2006 après un court séjour à Villeurbanne en 2005. « Ma venue à Cholet est due au hasard la première fois. J'entraînais Galatasaray, un agent qui me représentait m'a avverti que Cholet cherchait un coach.

Comme j'avais entraîné l'équipe nationale turque, le diplôme était suffisant pour diriger une équipe française et en plus je parlais français, ça m'a aidé », rappelle-t-il.

« J'ai fait des études au lycée français en Turquie et les étudiants avaient des relations avec les professeurs. Ma femme est née en France, on avait des contacts avec des Français qui vivent en Turquie. Je n'ai pas eu trop de problème en arrivant en France. Pour un étranger, c'est

important de parler la langue, ça facilite bien des choses. J'incite d'ailleurs mes joueurs à apprendre la langue du pays où ils se trouvent », complète Maître Kunter.

À Cholet c'est familial

Après quelques années passées en France, Erman Kunter peut mesurer certaines différences dans notre pays. « À Lyon, les gens sont plus fermés ; à Cholet, ils sont plus ouverts, c'est plus

familial, mais peut-être ça tient à la taille des villes. Je connais beaucoup de gens. Quand j'ai un petit problème tout le monde est prêt à m'aider, surtout les bénévoles. C'est confortable ici ».

« En Turquie, les gens se rencontrent davantage. En France, les gens vivent plus dans leur coin entre eux, ça tient sans doute à la différence de culture », explique Erman Kunter.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 15 février 2010

Arvydas Eitutavicus est venu du froid

Arvydas Eitutavicus n'est pas le premier Lituanien à évoluer à Cholet Basket, Arturas Karnishovas avait fait les beaux jours de CB lors de la saison 1994-1995.

Ceci explique en partie la venue de ce joueur d'Europe de l'est. « Mon agent m'a appris que Cholet s'intéressait à moi, je savais qu'Arturas avait joué ici, que Cholet était une

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Arvydas Eitutavicus, le Lituanien s'est vite adapté à Cholet.

bonne équipe de Pro A qui jouait l'Eurocoupe. Tous ces facteurs étaient favorables à ma venue dans cette équipe », explique Arvydas. Son intégration s'est faite sans difficulté. « Pour un américain c'est peut-être différent mais moi je viens d'un pays européen donc il y a des choses qui ne me surprennent pas dans la vie ici », explique-t-il.

En quelques mois, Arvydas s'est adapté à la région : « Cholet n'est pas une grande ville, en 5 minutes on peut se rendre à l'autre bout, je vais même à Nantes qui n'est pas très éloignée. Pendant mon temps libre, je vais dans différents restaurants, dans la rue les gens me reconnaissent et me disent, bonjours, ça va. Je peux faire une petite conversation avec les fans de basket que je croise, ici les gens comprennent le basket et supportent l'équipe ». Pour ce joueur venu de l'est, même l'hiver est agréable à Cholet. « Quand mes amis me téléphonent de Lituanie, ils me disent qu'il fait très froid là-bas, ici on est bien », conclut Arvydas.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 16 février 2010